

concernant la place du Québec ...

Si le Canada rejette cette possibilité de réconciliation nationale, nous aurons mérité ce qui nous attend ...

Je demande aux Canadiens anglophones de faire appel aux facultés que Dieu leur a données et de faire preuve de bon sens afin de sauver notre pays du désastre. (Traduction).

Ce sont là des propos vifs de la part d'un homme connu pour son caractère réfléchi, sa prudence et, à tout le moins, une tendance à réduire l'importance des problèmes.

Le 11 octobre, M. Wells semblant incertain quant aux effets que pourrait avoir au Québec le rejet de l'Accord du lac Meech, déclarait:

Ce dont, je dois l'avouer, je ne suis absolument pas certain, c'est si la question de la séparation va être exacerbée par le rejet de l'Accord du lac Meech par le reste du Canada, ou bien s'il elle ne sera nullement affectée. (Traduction).

A l'occasion de l'ouverture récente de l'Assemblée nationale du Québec, le 28 novembre, le premier ministre Bourassa a déclaré

"Le Québec ne pourra pas accepter, avec passivité et indifférence, le rejet de sa volonté politique de réintégrer la fédération canadienne avec des demandes particulièrement modérées".

M. Wells a immédiatement fait connaître sa réponse à M. Bourassa, déclarant le 30 novembre:

Je ne puis me laisser égarer par de telles déclarations qui, à mon avis, ne correspondent pas à la réalité de la situation au Québec. (Traduction).

La situation au Québec est celle au sujet de laquelle, il y a juste un mois, il s'était dit tellement incertain.

M. Wells a lui-même fait des propositions pour protéger les intérêts linguistiques et culturels du Québec. Il propose ainsi que ces intérêts soient protégés à l'échelon fédéral. Toutefois, nombre de ces questions ne relèvent pas de la juridiction fédérale.

La langue et la culture relèvent, en grande partie, de la compétence des provinces, et la majorité francophone au Québec veut sentir qu'il lui sera possible de prendre, par l'entremise du gouvernement de cette province, les mesures nécessaires pour protéger sa langue et sa culture. Les propositions de M. Wells sont hors de propos.